

# Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

# Melon

# N°12 22/07/2020



#### Animateur filière

Jean-Michel LHOTE **ACPEL** acpel@orange.fr

#### Directeur de publication

Dominique GRACIET Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine Boulevard des Arcades 87060 LIMOGES Cedex 2 accueil@na.chambagri.fr

#### **Supervision**

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Melon Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »



### BULLETINDE SANTÉDUVÉGÉTAL ÉCOPHYTO

# Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-veqetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous !

# Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale :** même si l'augmentation des températures est actuellement favorable aux cultures de saison, les fréquents à-coups climatiques ont souvent été néfastes.
- **Verticiliose :** expression inhabituelle en fréquence et en intensité.
- **Faiblesses racinaires :** fréquence importante de parcelles qui présentent d'importantes faiblesses racinaires.
- **Grillure physiologique :** même sur des créneaux peu précoces et de faibles charges en fruits, on note des expressions de grillure.
- **Fusariose :** des symptômes sont fréquemment visibles. Les alternances de périodes froides et de périodes chaudes sont favorables à l'expression de cette maladie.
- **Bactériose**: les températures élevées actuelles ne sont plus favorables à cette maladie. Les pertes de fruits ont été importantes pour les plantations des semaines 13 à 17.
- **Mildiou :** pas de signalement actuellement. Le modèle de prévision calcule un risque plus faible / semaines précédentes. En présence d'hygrométrie, les conditions pourront devenir rapidement favorables.
- **Alternaria :** des taches avec des dessèchements du feuillage ont été identifiées comme étant de l'alternariose.
- **Cladosporiose**: les conditions sont devenues peu propices à ce champignon qui a besoin d'humidité.
- **Pucerons :** la pression diminue, mais cet insecte est encore présent.
- **Taupins** : des cas de perforations de fruits sont notés à la récolte.
- **Corbeaux** : sur l'ensemble du bassin, on note des perforations de fruits (fréquence et intensité inaccoutumées).

Note abeilles : nos alliées pour une bonne nouaison

Une plante à surveiller : l'Ambroisie

**Dernière liste Biocontrôle ICI** 

# Situation générale

Les récoltes des créneaux précoces sont terminées. Pour la grande majorité des exploitations, **les rendements commerciaux sont faibles à très faibles**: malgré des charges en fruits souvent importantes, les pertes principalement liées à la bactériose ont été élevées.

Pour les semaines de plantation suivantes (17 à 19), on note souvent de faibles accroches (ou tardives) en raison de nouaisons à une période météorologique compliquée. Ainsi, les volumes commercialisés dans le bassin vont rester relativement faibles.

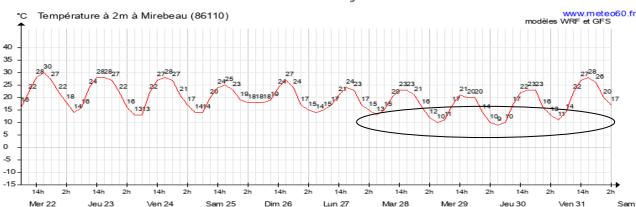
#### • Rappel des conditions météorologiques et conséquences





On note l'absence de précipitations depuis 2 semaines. En ce qui concerne les températures, on remarque une certaine instabilité.

#### Prévisions à 10 jours :



Pour le secteur du Poitou, les prévisions à 10 jours annoncent une absence de précipitations, mais une baisse sensible des températures du 27 au 31 juillet (à surveiller, car proche des seuils de risque pour la bactériose).



### **Observation maladies**

#### Verticiliose

De façon inhabituelle en fréquence et en intensité, on note de nombreux cas de **verticiliose** (jaunissements au centre des planches et affaissements de plantes). La réalisation d'analyses a permis de conforter ce diagnostic.

La verticiliose <u>se développe lors des périodes froides</u> et l'expression est d'autant plus visible au moment de l'élévation des températures (alimentation plus importante demandée au système racinaire). La verticiliose <u>n'entraine pas des mortalités de plantes</u> comme la fusariose, mais la plante est fragilisée et n'exprime pas son potentiel quantitatif et qualitatif. Lien vers la fiche *Verticillium dahliae* sur le **site EPHYTIA ICI**.



Affaissement de plantes en cœur de planche et aspect des vaisseaux (Crédit Photo : I. DEVANT CDA37 et un technicien d'une entreprise du Poitou)

**Évaluation du risque :** le risque de *Verticillium dahliae* (déjà présent sur le secteur) a sans doute été sous-estimé jusqu'à présent. Son expression surtout en sols et en conditions froides devrait s'estomper avec les températures plus élevées de cette dernière semaine.

### • Faiblesses racinaires et grillure physiologique

En lien avec les conditions humides, des sols finalement mal structurés en sortie d'hiver, des sols froids en profondeur, on note très souvent de faibles enracinements. Cela n'a pas été sans conséquence sur la tenue des plantes et l'expression de la grillure physiologique qui a été très présente en fréquence et en intensité dans les créneaux précoces.

La grillure physiologique dont la cause est non parasitaire (à ne pas confondre avec du mildiou) s'explique par un déséquilibre, à un moment donné, entre la demande en eau de la végétation aérienne liée en partie à la charge en fruits, et ce que peut fournir le système racinaire ». Les conditions de l'année (climat difficile pour les plantes, de faibles enracinements...) ont conduit à de nombreux cas sévères.



Les taches nécrosent et les feuilles se dessèchent (Crédit Photo : ACPEL)

Lien vers la fiche grillure physiologique sur le **site EPHYTIA <u>ICI</u>**.

**Évaluation du risque :** même s'il devrait s'estomper, ce risque demeure (suivant la charge en fruits / puissance racinaire).



#### • Fusariose (Fusarium oxysporum f. sp. melonis)

Avec la présence de gommose caractéristique, on note des signalements de plus en plus fréquents de la fusariose. A ce jour, la fréquence semble en augmentation, mais l'intensité semble relativement contenue pour le moment.



Exemples d'expressions caractéristiques

(Crédit Photo : ACPEL et un technicien d'une entreprise du Poitou)

Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée. A noter que les alternances de périodes fraiches et chaudes (très accentuées cette année) sont favorables à cette maladie.

#### • Bactériose (Pseudomonas syringae pv. aptata)

Du 10 au 22 juin, les conditions climatiques ont été particulièrement favorables à la bactériose. Les premières semaines de plantation (14 à 16) ont été particulièrement touchées sur fruits. Les situations des producteurs sont diverses, mais à ce jour sur l'ensemble du bassin Centre-Ouest, on peut « estimer » les pertes totales proches de 50 % du potentiel commercial pour les 4 premières semaines de plantation, soit environ 10 % du potentiel de l'année.

**Évaluation du risque :** actuellement, le risque est faible. L'effectivité de l'abaissement important des températures annoncées à partir du 27 juillet, sera déterminante dans l'évolution de ce risque.

#### Mildiou (Pseudoperonospora cubensis)

Pas de signalement de symptômes. Les conditions froides, puis chaudes <u>et sèches</u>, ont ralenti le déroulement des cycles de ce champignon.

Avec les données de stations météorologiques, le modèle de prévision des risques MILMel® (DGAL/Ctifl) calcule des niveaux de risque. Attention toutefois, ce modèle ne prend pas en compte l'humectation matinale du feuillage, un facteur majeur pour cette maladie.

Même si l'interprétation du modèle de prévision du risque MILMel® doit être faite avec prudence, les données calculées montrent une régression du risque (en comparaison des périodes précédentes) :

Calculs MILMel® au 21 juillet 2020				
Plantation	Mirebeau (86)	Monts sur Guesnes (86)	Arces sur Gironde (17)	Criteuil La Magdeleine (16)
S17	Moyen	Élevé	Élevé	Moyen
S18	Moyen	Moyen	Moyen	Moyen
S19	Moyen	Moyen	Moyen	Moyen
S20	Faible	Faible	Faible	Faible
S21	Faible	Faible	Faible	Faible
S22	Faible	Faible	Faible	Faible
S23	Faible	Faible	Faible	Faible
Échelle : faible (= absence de risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher des foyers) et très élevé (= présence probable sans protection)				



**Évaluation du risque :** le risque demeure pour les parcelles en récolte. Ce risque diminue pour le plein-champ non récolté (risque faible).

L'évolution pour les prochaines semaines sera guidée par la présence ou non d'humidité (pluies et humectation du feuillage).

#### Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest <u>ICI</u>).

#### Cladosporiose (Cladosporium cucumerinum)

Durant la période du 04 au 21 juin, les conditions ont été favorables à ce champignon (fraicheur et humidité). De façon nettement moins marquée que pour la bactériose, des parcelles ont été touchées. Les dégâts ont été variables suivant les situations : feuillage uniquement, feuillage et fruits (de quelques traces, à une perte d'une génération de fruits).

Actuellement, on ne note pas de nouveau symptôme.

**Évaluation du risque :** en l'absence de pluie et de fraicheur, le risque de contamination de cladosporiose est faible.

#### • Alternaria (Alternaria cucumerina)

Cette maladie est actuellement présente sur des parcelles précoces (identification confirmée par analyse). Elle occasionne des taches qui peuvent parfois être confondues avec du mildiou ou de la grillure physiologique. Les variétés peuvent présenter des comportements différenciés.

Dans la bibliographie, cette maladie est relatée comme <u>peu</u> <u>présente en France</u> et comme causant peu de dégâts. Cependant, depuis 2 ou 3 années, des symptômes sont régulièrement signalés (confirmés par des analyses).

Une question reste posée : s'agit-il « seulement » d'un bioagresseur secondaire qui profite de faiblesses et de blessures causées par d'autres bioagresseurs ou bien d'une véritable problématique montante ? Un travail de fond est nécessaire pour mieux appréhender l'importance réelle de cette problématique. Lien vers la fiche E-phytia traitant de ce sujet <u>ICI</u>.



**Alternaria confirmé par analyse** (Crédit photo : I. DEVANT - CDA37)

**Évaluation du risque :** le risque semble présent. Il est variable suivant les parcelles et les variétés plus ou moins sensibles (la liste reste à établir).



# **Observation ravageurs**

#### Taupins (diverses espèces dont A. sordidus)

La situation n'est pas généralisée, mais dans plusieurs parcelles, on note des perforations de fruits à la récolte. Dans quelques cas, les pertes sont notables (de 5 % à 10 % de fruits non commercialisables).



Perforation de fruits par des larves de taupin (Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** ce risque est lié à la parcelle et aux populations de larves de cet insecte présentes dans le sol.

#### Pucerons (Aphis gossypii et autres)

La pression diminue, mais les pucerons sont encore présents. Dans le bassin de production Centre-Ouest, nous sommes peu habitués à observer ce type de pression. Pour les cultures, les conséquences sont multiples :

- Prélèvement de la sève qui entraine l'affaiblissement général de la plante (pertes de rameaux, avortement des fleurs...),
- Développement de la fumagine,
- Transmission de viroses.

Vous trouverez par le lien ci-après une présentation complète sur la **transmission de viroses** en production de melon sur le site de l'Aprel : <u>ICI</u>.

Les auxiliaires sont là (larves de coccinelles et syrphes en particulier), mais leur présence est plus ou moins importante suivant les parcelles et les conduites culturales.

**Évaluation du risque :** une surveillance à la parcelle reste nécessaire car outre les dégâts directs, un risque de transmission de viroses est possible.



# **Autres problématiques**

#### Dégâts de corbeaux

Sur toute la région, on note « <u>une pression corbeaux</u> » <u>très élevée</u>. Plusieurs cas de dégâts sévères sont signalés. Les pertes peuvent être graves.

Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi ceux <u>en cours de grossissement</u>. Malgré la mise en œuvre de moyens d'effarouchement jusqu'alors connus pour être efficaces, les dégâts sont parfois importants.







Dégâts de corbeaux constatés (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17 et ACPEL)

**Évaluation du risque :** la pression est importante cette année. La mise en œuvre de moyens d'effarouchage « efficaces » avant les premières perforations.

# **Notes nationales et informations**

Abeilles, des alliées indispensables en production de melon



Les fleurs sont actuellement présentes en production de melon.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

- 1. Dans les situations proches de la floraison, ou en cours de floraison comme actuellement, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.</p>
- Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles <u>mais reste potentiellement</u> <u>dangereux</u>.



- 3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
- 4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
- 5. Lors de la pollinisation (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les cultures. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

<u>Pour en savoir plus</u>: téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur <u>www.itsap.asso.fr</u>

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic**, <u>ICI</u>. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs », <u>ICI</u>.

#### Ambroisie, une plante à surveiller

# L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe dans certaines parcelles.

(Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites <a href="https://www.signalement-adventices.fr/">https://www.signalement-adventices.fr/</a> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et <a href="http://www.signalement-ambroisie.fr/">http://www.signalement-ambroisie.fr/</a> plateforme développée par le Ministère en charge de la santé).

Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines.

Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles. Voici des illustrations de la plante au stade plantule pour vous aider à mieux la repérer en cette saison :







#### Risques pour la population : un fort pouvoir allergisant

Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre).

Lutter en amont contre l'ambroisie, en priorité avant la floraison fin juillet.

Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambroisie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...).

La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambroisie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

Pour plus d'informations, le lien ICI



Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Haut-Poitou et autres producteurs spécialisés), des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

